

Un peu sur le char BT-5

L'un des pères de ce char russe est l'Américain J. Walter Christie.



Christie fit campagne avec acharnement pour ses chars rapides, qui pouvaient se déplacer avec ou sans chenilles, mais ne rencontra pas un grand enthousiasme.

Christie's devait avoir plus de succès à l'étranger, notamment en Russie, où en 1931, ils importèrent deux exemplaires du char Christie's, qui était tellement en avance sur son temps qu'il fut désigné "Modèle 1940". Il tomba rapidement au goût des Russes et trois prototypes participèrent au défilé sur la Place Rouge le 7 novembre 1931. En peu de temps, le char fut mis en production en série et fut désigné "Bystrochodyij Tank" (Fast Tank).

Au cours des années 1930, le char a été développé dans les principaux types BT-5 et BT-7, qui étaient équipés d'un canon de 45 mm et d'une mitrailleuse légère (coaxiale). Le char a participé à toutes sortes de batailles avant et pendant la guerre, y compris la guerre civile espagnole.

La grande majorité des chars BT ont été perdus au début de la guerre, mais les unités qui se trouvaient dans des zones plus isolées ont conservé les chars progressivement obsolètes jusqu'à la fin de la guerre. Certaines unités qui s'étaient terrées à Leningrad étaient encore équipées de chars BT lors des combats dans les pays baltes à l'été et à l'automne 1944. La dernière action opérationnelle remonte à juillet/août 1945, lorsque les chars BT ont participé à l'énorme poussées contre les troupes japonaises en Mandchourie.

La conception de Christie, cependant, nécessitait une diffusion encore plus grande, notamment sous la forme du train de roulement du char T-34, qui a été développé, entre autres, sur la base des expériences avec les chars BT.

A titre de curiosité, on peut mentionner que la vitesse de pointe - avec les courroies montées - était de 52 km/h ; sans ceintures c'était 72 km/h ! (Il a fallu une demi-heure pour retirer/installer les courroies ; lorsque les courroies n'étaient pas utilisées, elles étaient transportées au-dessus des écrans.)

Sources:

Chars russes, 1900-1970 par John Milsom, Arms and Armor Press, 1970, SBN 85368 054 X (cela doit être avant l'introduction du numéro ISBN).

Articles dans :

- Military Modeling, janvier et février 1982, avril 1994 et novembre et décembre 1995 Airfix Magazine, juillet 1968.

Réservoirs BT-5

Récemment, j'ai un peu élargi le stock et apporté quelques subtilités, qui sont ainsi transmises pour une inspiration, espérons-le, agréable.



Voici mes trois modèles BT-5 - représentant un commandant de bataillon (à gauche) et une compagnie de chars. J'espère augmenter un peu le nombre, mais la bonne société RH Models n'a pas encore sorti plus de modèles des chaînes de montage.

Les deux premiers modèles sont abordés dans mon article précédent, bien que celui du milieu (voir plus loin) soit légèrement amélioré par rapport au précédent. Le modèle de droite est donc le petit dernier de la famille...



Le train de roulement est dérivé d'un modèle de base en résine sans espoir (BP Cast Inc. - numéro de catalogue FN-101 : BT-42) qui représentait une variante finlandaise du char BT, équipée d'un ancien obusier anglais de 114 mm.

J'avais peint le wagon dans le motif de flou finlandais autrement excitant (gris, marron et vert clair) - mais ça n'avait tout simplement pas l'air assez beau !

Le modèle était presque sur le point d'être mis au rebut lorsque j'ai découvert qu'il pouvait être rendu utilisable.

J'ai donc passé la majeure partie d'un dimanche à faire en sorte que le train de roulement ressemble à la version de RH Models - non pas que ce soit en soi quelque chose à rechercher - mais cela correspond à mes autres modèles.

J'ai donc scié, percé et collé jusqu'à ce que le résultat - dans les conditions données - devienne acceptable.

Il me restait une tourelle de ma conversion du char du commandant de bataillon (celui avec l'antenne cadre) et elle s'adaptait assez bien au train d'atterrissage actuel. Sur cette tour, j'avais - à titre expérimental - percé un trou pour qu'il y ait de la place pour un commandant de char. Ce travail préparatoire a rendu cette partie de l'exercice assez facile et il était maintenant temps de monter la figure (figures AB) dans la tour.

Bien que le nouveau modèle soit un peu plus petit que les deux autres, je pense qu'il se porte tellement bien maintenant que je ne m'empêcherai pas de l'utiliser.

L'alternative à la cassation aurait pu être une version enterrée dans le style de mes chars Skytrex T-26, mais cette solution est maintenant plus utile de toute façon.



La pré- et post-version du même réservoir de RH Models.

La maquette représente désormais le char principal de la première compagnie du bataillon.

Lorsque j'ai initialement assemblé le modèle, je n'avais pas changé la tourelle pour accueillir un commandant de char - ce n'est qu'après que j'ai réalisé l'expérience mentionnée ci-dessus, ce qui m'a été bénéfique avec mon dernier char BT. Mais puisque quelques commandants de chars d'AB Figure avec des drapeaux de signalisation viennent d'entrer en ma possession, il était nécessaire que cette relation soit modifiée.

J'ai donc attrapé la perceuse et j'ai percé la tour. Après cela, j'ai fabriqué une trappe à partir d'un petit morceau de feuille de plastique et je l'ai montée avec deux petits morceaux de plastique qui doivent simuler les charnières de la trappe.

La trappe et les charnières ont été collées à la tour en résine avec une deuxième colle.

Expérience : Il est clairement préférable d'effectuer ces opérations avant que le modèle ne soit assemblé et peint - vous évitez alors d'avoir à "restaurer" vos efforts précédents.

Le contexte de signalisation dans les modèles est désormais le suivant : le chef de bataillon reçoit et transmet

ses ordres par radio (indiqués par l'antenne cadre). Le commandant de compagnie reçoit ses ordres par radio (indiqué par l'antenne bâton) et il donne ses ordres aux pelotons via des drapeaux de signalisation (indiqués par le commandant de char).

Les pelotons accusent réception de l'ordre en l'exécutant (le wagon n'est pas équipé d'une radio). On ne sait pas si d'autres procédures de réception existaient, mais je suppose que c'était comme j'imagine.

L'ordre donné par le commandant de compagnie à l'aide de son drapeau rouge est : Déployez-vous ! Si vous imaginez que la figurine déplace le drapeau de signalisation d'un côté à l'autre, alors l'ordre est : Armure ennemie ! En position!

Si le drapeau de signalisation était jaune (le char était équipé d'un drapeau de signalisation rouge et jaune), alors l'ordre serait : Suivez-moi ! Colonne! Mais je montrerai cette variante sur une autre figure.

Il est possible de peindre la combinaison du personnage de plusieurs manières : bleu, gris-vert ou, comme ici, en kaki. J'ai choisi cette solution (Humbrol 26) pour que le chiffre corresponde à mes autres équipages de chars.



La casquette est dans la version peut-être légèrement "ennuyeuse" en kaki (26) - le couvre-chef standard des officiers russes pendant la Grande Guerre patriotique.

D'autres options avaient été :

- Le cuir noir, utilisé dans la première moitié des années 1930, et qui a peut-être survécu jusqu'en 1941.
 - Puld gris, bandeau noir et abat-jour noir brillant. Une variante passionnante que j'ai d'abord essayée sur la figure.
- Cependant, je n'étais pas satisfait du résultat, car je ne pense pas qu'il corresponde très bien à la figure.



Maintenant, d'où viennent les pièces uniformes gris acier ? En 1935, un uniforme spécial gris acier a été introduit pour les troupes panzer, car elles voulaient souligner le statut élitiste particulier de ce type d'arme.

Le couvre-chef - casquette ou chapeau à rebord - a été porté tout au long de la guerre avec les uniformes introduits plus tard.

Les gants à col sont en cuir marron foncé [170 + laque semi-brillante (135)]. Le bracelet est en cuir clair [62 + laque semi-brillante (135)].

Le drapeau de signalisation est peint en rouge (60) et le mât en bois clair (62). Au départ j'avais choisi un marron foncé (170), mais pour obtenir un contraste par rapport aux gants à col, j'ai plutôt choisi la couleur claire.

Les bottes du personnage, qu'on ne voit pas une fois monté dans la tour, sont noires (85).

Sources

1. Tactiques blindées soviétiques pendant la Seconde Guerre mondiale - Tactiques blindées de l'Armée rouge du véhicule individuel à l'entreprise, selon le règlement de combat de 1944 af Charles Sharp, Nafziger, 1999.
2. Uniformes d'équipage de chars et d'AFV depuis 1916 af Martin Windrow, Patrick Stephens Ltd., 1979, ISBN 0-85059-363-8.
3. Uniformes de l'Union soviétique 1918-1945. Armée rouge, Force aérienne rouge, Marine rouge, GPU, OGPU et NKVD de David Webster et Chris Nelson, Schiffer Military History, 1998, ISBN 0-7643-0527-1.

Fermeture

Les subtilités de signalisation que j'ai maintenant incorporées dans mes modèles n'ont aucune signification pratique dans les jeux de guerre - tout pourrait en principe être mis en œuvre avec des pièces en carton avec des numéros ou des insignes de troupe imprimés dessus. C'est le genre de finesse qui permet une certaine variation dans les unités de wargame et illustre en même temps les conditions dans lesquelles les soldats de la vie réelle ont dû se battre.

Et puis c'était une excellente occasion d'écrire un autre petit reportage...

Par Finsted

En savoir plus et voir des photos et des dessins ici :

<http://www.battlefield.ru/bt5.html> http://www.gis.minsk.by/ironage/tanks/MODELS/bt5_2.htm Réservoirs BT-5 en modèle